



## Samuel Sägger, Directeur de «Table couvre-toi»

◁ Directeur de «Table couvre-toi», Samuel Sägger s'efforce de lutter contre le gaspillage alimentaire. Depuis une dizaine d'années, il se dépense sans compter au service de cette organisation à but non lucratif dont il a fait une entreprise professionnelle.

«Bonjour! Allons-y! Nous ne devons pas faire attendre nos clients de Schaffhouse.» Samuel Sägger prend place au volant d'un véhicule réfrigéré de «Table couvre-toi» en consultant sa montre. Grand, bronzé, le regard aimable, le directeur de «Table couvre-toi» ne fait pas son âge bien qu'il soit proche de la retraite. «Au milieu de la cinquantaine, je me suis retrouvé à un tournant professionnel; j'ai eu, une fois de plus, envie de faire bouger les choses», se souvient Samuel Sägger. «Dans le journal, j'ai vu une offre d'emploi de «Table couvre-toi». J'ai tout de suite su qu'il s'agissait d'un clin d'œil du destin. J'ai toujours été choqué par le fait que, dans le secteur alimentaire, 250 000 tonnes d'aliments soient détruites chaque année. Il fallait faire quelque chose!» «Table couvre-toi» m'a donné la réponse: une redistribution équitable des aliments. En toute simplicité, sans appareil bureaucratique, les denrées alimentaires excédentaires d'une qualité irréprochable sont collectées et redistribuées directement aux personnes dans le besoin. Ce qui manquait à l'époque à «Table couvre-toi», c'était un directeur comme Samuel Sägger, ayant à la fois une vision et les capacités nécessaires pour structurer l'organisation et mettre sur pied un réseau logistique dans toute la Suisse.

Au terme d'une bonne demi-heure de trajet, nous arrivons à Schaffhouse. Quatre dames d'un certain âge nous attendent déjà impatientement devant l'église avec leurs chariots à commissions. Il faut se dépêcher pour que la distribution puisse commencer à 10 heures pile. Samuel Sägger est dans son élément. Il décharge rapidement son camion et pousse les chariots remplis de marchandises vers le centre paroissial. Jus de pommes, salade, œufs, tomates, pâtes, pain de mie, chips, cakes, pommes et bien d'autres

choses encore sont proposés aujourd'hui. «Il est essentiel que les aliments distribués soient en parfait état de conservation», souligne Samuel Sägger en dressant du jus de pommes sur une table. «Au début, ce ne fut pas simple de convaincre les entreprises et les administrations. Les «alimentaires» se montraient réticentes à nous remettre gratuitement des denrées et les services sociaux craignaient un surplus de travail.» Il faut savoir en effet que la personne qui souhaite recevoir gratuitement une dotation alimentaire de «Table couvre-toi» doit s'inscrire aux services sociaux qui examinent la légitimité pour l'obtention d'une carte de bénéficiaire. Dix heures sonnent au clocher de l'église. Un groupe de personnes s'est rassemblé devant le centre paroissial. Les portes s'ouvrent. Sans hâte ni bousculade, les clients, disciplinés, pénètrent dans les locaux. Entretemps, les bénévoles sont à leur poste, prêts à distribuer les différents aliments. Tout le monde se connaît et échange quelques amabilités. «Il m'a semblé important dès le départ que les volontaires soient de l'endroit», nous raconte Samuel Sägger; «cela permet de créer des relations de confiance.» Actuellement, Samuel Sägger dirige une entreprise professionnelle qui gère quatre-vingt-cinq points de distribution, occupe mille quatre cents bénévoles et possède quatorze véhicules réfrigérés. Il y a dix ans, l'organisation ne comptait encore que trois points de distribution dans la région de Zurich. Aujourd'hui, «Table couvre-toi», financée en grande partie par des sponsors et par les pouvoirs public, intervient dans toute la Suisse. Samuel Sägger ne cache pas une certaine fierté lorsqu'il retrace l'évolution de son organisation. Toutefois, il est loin d'être satisfait. «Il y a encore trop de denrées alimentaires qui finissent à la poubelle. Mon successeur aura encore beaucoup à faire.»

Texte

ANDREA BAUMANN

Photo

THAI CHRISTEN